

Rossmont - Rte de Tronex-
sur Carouge

ce 24 décembre

Monsieur le pasteur

Oui, c'est bien moi le J. B. qui entretiens de vos livres les lecteurs de la "Semaine religieuse". Je le fais avec plaisir, depuis que je crois avoir saisi la pensée fondamentale de votre théologie. Mais j'avoue que cela ne va pas sans quelque difficulté, parce que vous êtes ce qu'on appelle un "auteur difficile". Cela m'intéresserait de parcourir la traduction de votre "Der Christ in der Gesellschaft", quoiqu'il me paraisse singulièrement malaisé de faire passer votre vocabulaire et votre style en claire langue française. J'ai reçu cet ouvrage pour la "Semaine Religieuse" et me proposais d'en rendre compte moi-même. Mais je l'ai trouvé si obscur que j'en ai conclu que je n'avais décidément trop peu l'allemand. Je l'ai remis alors à un pasteur originaire de la Suisse allemande en le priant de me faire une révision. Il y a quelque temps, j'ai rencontré ledit pasteur et lui ai demandé pourquoi il ne m'envoyait pas l'article en question. Il m'a répondu: "C'est si nuageux que je n'y comprends rien"; mais il m'a promis de reprendre cette lecture et de m'envoyer enfin le compte-rendu dont j'ai besoin. J'espère vivement que vous aurez trouvé un bon traducteur et que votre pensée nous deviendra plus accessible, car nous en avons besoin.

Nous respirons tous une atmosphère de relativisme
de subjectivisme, qui tient aux conditions mêmes de
la science, et nous avons besoin qu'on nous rappelle
que la religion n'est pas seulement une série de phénomènes
plus ou moins bizarres, mais le contact et l'œuvre de
l'Absolu. - Veuillez me croire, Monsieur le porteur,
votre bien dévoué

J. Breitenstein
H